

# LA FEUILLE D'INFOS DU CIRA #190 JANVIER 2017

**Le CIRA souhaite à tou-te-s ses adhérent-e-s et aux lecteurs-trices de La Feuille une bonne et heureuse année.**

Paraît depuis novembre 1999. Toujours gratuite. Supplément au *Bulletin du CIRA* n° 44.

La reproduction et la diffusion de cette feuille sont vivement souhaitées.

**Il ne faut jamais donner de morceaux de chiens aux sucres, ça peut les rendre méchants.** (Pierre Autin-Grenier)

## RENCONTRES

**DERRY** : samedi 28 janvier 2017 de midi à 17 heures. Cette première Derry Radical Bookfair (Foire aux livres radicaux de Derry) s'inscrit dans une semaine d'événements : la Bloody Sunday March annuelle, des débats, des pièces de théâtre et du cinéma. Des éditeurs présenteront leurs livres aux thèmes variés : féminisme, anarchisme, marxisme, écologie, mouvement queer... Derry est une ville où les luttes ouvrières et sociales ont souvent été radicales.

Adresse : Pilots Row Community Centre, Rossville Street, Derry, Irlande.

Sur Internet : <https://derryradicalbookfair.wordpress.com/>

**MONTREUIL** : dimanche 29 janvier 2017 de 10 heures à 12 heures. Le Fonds d'archives communistes libertaires (FACL) sera inauguré au Musée de l'histoire vivante. L'organisation Alternative libertaire a remis à cette institution plus de 120 cartons d'archives classés et inventoriés. On y trouve journaux, tracts, affiches, photos et matériel audiovisuel qui concernent l'histoire du courant communiste libertaire de 1944 à nos jours (FCL, GAAR, UGAC, TAC, OCL, UTCL, CJL, AL...).

Adresse : FACL, Musée de l'histoire vivante, 31 boulevard Théophile-Sueur, 93100 Montreuil (téléphone : 01 48 54 32 44 ; courriel : [archives@alternativelibertaire.org](mailto:archives@alternativelibertaire.org)). Le musée est ouvert du mercredi au vendredi de 14 heures à 17 heures, le samedi et le dimanche de 14 heures à 17 heures 30.

Sur Internet : <http://www.alternativelibertaire.org/?Fonds-d-archives-communistes> (on peut y consulter l'inventaire des collections).

## PUBLICATIONS Les livres qui sont présentés dans La Feuille d'infos sont disponibles chez votre libraire préféré-e ou aux adresses parfois mentionnées.

**ALGÉRIE.** Rachid Oulebsir était enfant en Kabylie pendant la guerre d'indépendance. Il appelle « Sous-France » l'Algérie qui était formée à l'époque de « départements français », la Kabylie étant classée « zone interdite ». Ces souvenirs douloureux et traumatiques sont écrits dans un style qui se nourrit dans les contes et poèmes traditionnels kabyles. Rachid Oulebsir est aujourd'hui un journaliste indépendant. Il critique aussi bien le colonialisme que l'État-FLN, la bureaucratie militaire que l'islamisme totalitaire et terroriste.

*La Sous-France : souvenirs d'un écolier dans la Kabylie en guerre : 1959-1962* par Rachid Oulebsir. Ressouvenances, 2016. 230 p. 15 euros.

**CLAUDE CAHUN.** Homosexuelle, anticonformiste libertaire, artiste, traductrice et journaliste, Lucie Schwob (1894-1954), dite parfois Claude Cahun, est une surréaliste atypique. Son œuvre, surtout photographique, est restée méconnue. Avec sa compagne Suzanne Malherbe (1892-1972), dite parfois Marcel Moore, elles s'étaient installées sur l'île de Jersey. Pendant l'occupation nazie, elles mènent des actions de résistance. Elles sont arrêtées en 1944, condamnées à mort puis graciées et ne seront libérées qu'en mai 1945. Depuis les années 1990, plusieurs auteurs l'ont sortie de l'oubli. Anne Egger propose une biographie chronologique accompagnée de 138 photos, dont 80 de Claude Cahun et Marcel Moore.

*Claude Cahun, l'antimuse* par Anne Egger. Les Hauts-fonds, 2015. 200 pages. (Toutes les nuits du monde). 28 euros.

**DAGERMAN.** Stig Dagerman (1923-1954) est l'auteur de romans, de nouvelles, de pièces de théâtre et de poèmes. Il a aussi écrit des reportages et des essais. Il a milité dans les rangs du syndicat libertaire suédois SAC (Sveriges Arbetares Centralorganisation) et était rédacteur de son journal *Arbetaren*. *Ennuis de noce* (1949) est le dernier roman qu'a achevé Dagerman avant de se suicider à l'âge de trente-deux ans. L'action se déroule en vingt-quatre heures : la mariée mais aussi les invités ont chacun leurs drames et leurs secrets. Dans ce jeu de la vérité, se mêlent tragique et burlesque. *Les wagons rouges* est un recueil de nouvelles qui ont été écrites entre 1946 et 1954. Les styles sont variés : satire, réalisme, fantastique, anticipation. On y retrouve le monde angoissé de Dagerman et sa fine observation de la réalité.

*Ennuis de noce* par Stig Dagerman. Nouvelle édition. Maurice Nadeau, 2016. 330 pages. 21 euros. *Les wagons rouges* par Stig Dagerman. Nouvelle édition. Maurice Nadeau, 2016. 183 pages. 18 euros.

**CAMILLE FABRE.** Camille Fabre (1874-1945) a signé ce manuscrit en mai 1944. Inédite jusqu'à ce jour, cette édition est due à l'initiative de son arrière-petite-fille. Né à Ussel (Corrèze), son rejet de l'Église et l'armée le pousse vers l'anarchisme. Son frère Henri avait fondé *Les Hommes du jour* et *Le Journal du peuple*. En 1899, il est lourdement condamné pour avoir pillé une église. Pendant la guerre de 14-18, il est gravement mutilé. Il est l'un des fondateurs de l'ARAC (Association républicaine des anciens combattants). Il rejoint alors le PCF et fonde *L'Almanach du peuple* (1918-1922).

*Roman d'un homme qui voulut vivre et comprendre la III<sup>e</sup> République* par Camille Fabre. Éditions de Champatin, 2016. 376 pages. 20 euros.

**PÉRET.** Benjamin Péret (1899-1959) a eu toute sa vie pour valeurs la liberté, l'amour et la poésie. Il est membre du PCF durant deux ans puis se rapproche des trotskistes. En 1936, il part se battre en Espagne aux côtés du POUM puis dans la Colonne Durruti. En 1952 et 1953, il collabore au *Libertaire*. Cette biographie écrite par Barthélémy Schwartz replace la vie de Péret dans les enjeux utopiques du surréalisme. Elle est suivie d'une anthologie de poèmes. De son côté, Rémy Ricordeau a réalisé un film documentaire sur la vie et l'œuvre de Benjamin Péret.

*Benjamin Péret : l'astre noir du surréalisme* par Barthélémy Schwartz. Libertalia, 2016. 328 pages. 18 euros. *Benjamin Péret* réalisé par Rémy Ricordeau. Seven Doc, 2015. 94 minutes + 1 livret (88 pages). (Phares). 23 euros. Renseignements sur Internet (pour le film) : <http://www.sevendoc.com/>

**RECLUS.** Dans ce premier roman, Thomas Giraud imagine, en se basant sur les archives disponibles, ce qu'ont été les années d'enfance et d'adolescence d'Élisée reclus (1830-1905) avant qu'il ne devienne géographe, communard et anarchiste. On le découvre, parcourant la France et l'Allemagne à pied, s'émerveillant devant tout ce qu'il découvre. On le voit aussi se rapprocher de son frère Élie et s'éloigner du destin de pasteur que son père, pasteur protestant lui-même, avait choisi pour lui.

*Élisée, avant les ruisseaux et les montagnes* par Thomas Giraud. La Contre allée, 2016. 136 pages. (La sentinelle). 14 euros.

## PRESSE

**RÉFRACTIONS.** N° 37, automne 2016. 175 pages. 15 euros. Ce numéro a pour titre *La justice, hors la loi*. Il ne s'agit pas de l'institution actuelle mais de la « question de la justice en anarchie, aussi bien sous l'angle de ce qui peut fonder le sentiment de la justice, que sous l'angle pratique de comment penser l'acte de juger ». Les auteurs (Alain Thévenet, Édouard Jourdain, Janet Biehl, Bernard Hennequin...) se sont posés plusieurs questions. Quelles sont les conceptions anarchistes du droit et de la justice ? Peut-on et comment concevoir le jugement dans une société libertaire ? Que nous apprennent les tentatives de règlement des conflits au Rojava kurde, dans les communautés indigènes d'Amérique centrale ou dans l'Espagne révolutionnaire de 1936 ? Ce dossier est complété par deux textes de Pierre Kropotkine et par des critiques de livres.

Adresse : Les Amis de Réfractations, c/o Publico, 145 rue Amelot, 75011 Paris (courriel : [refractions@plusloin.org](mailto:refractions@plusloin.org)). L'abonnement est de 26 euros pour deux numéros et de 50 euros pour quatre numéros (chèque à l'ordre des Amis de Réfractations). Sur Internet : <http://refractions.plusloin.org>

## RECHERCHES

**PIO TURRONI.** Le 8 décembre 2016, à Aix-en-Provence, Françoise Morel Fontanelli a soutenu une thèse intitulée *Le mouvement anarchiste italien en exil dans le Sud-Est de la France durant l'Entre-deux-guerres : Pio Turroni, une approche biographique*. Le jury lui a décerné la mention « Très honorable ». Pio Turroni (1906-1982) découvre très jeune l'anarchisme. En 1923, le fascisme le pousse à s'exiler en Belgique puis en France (Brest puis Marseille). En 1936, il combat en Espagne dans la Colonne Ascaso. En 1939, il est arrêté puis interné dans divers camps. Il s'évade. Il gagne l'Algérie puis le Mexique. Il est de retour en Italie du Sud dès 1943 et participe à la reconstruction du mouvement, notamment en éditant la revue *Volontà*.

## SOLIDARITÉ

**CADECOL.** La Caisse d'auto-défense collective (Cadecol) est un outil pour élaborer ensemble un discours public permettant de continuer à défendre les raisons de la lutte, se réapproprier les stratégies de défense et ne pas les laisser exclusivement aux spécialistes du droit, mutualiser les moyens de défense, partager nos expériences et débattre sur la justice, le droit et la manière de réagir face à la répression. Cadecol a édité un petit guide juridique (*Face à la police, face à la justice : guide d'autodéfense juridique* par Cadecol, Élie Escondida et Dante Timélos. Syllepse, 2016. 181 pages. (Arguments et mouvements). 10 euros.).

Adresse : Cadecol, au Rémouleur, 106 rue Victor-Hugo, 93170 Bagnolet (courriel : [cadecol@riseup.net](mailto:cadecol@riseup.net)). Sur Internet : <https://paris-luttes.info/cadecol-caisse-d-auto-defense-235>

**SIVENS.** Le projet de barrage de Sivens sur le Tescou, un affluent du Tarn, a été vivement contesté car il allait détruire 12 hectares d'une zone humide au profit d'une agriculture intensive. Le site a été occupé et transformé en ZAD (Zone à défendre) en octobre 2013. Le 25 octobre 2014, un jeune manifestant, Rémi Fraisse, est tué par une grenade lancée par les gendarmes. En mars 2015, les derniers zadistes sont expulsés. En juillet 2016, la justice met fin au projet de barrage. Depuis, l'État a versé de l'argent au département du Tarn et à la Société qui avait commencé les travaux. Rien n'est prévu pour indemniser les opposants qui ont dû payer de lourdes amendes et des frais de justice ou qui ont vu leurs affaires détruites pendant la lutte. Les Ami-e-s des Bouilles récoltent des fonds pour indemniser les victimes et la famille de Rémi Fraisse qui poursuit le combat juridique.

Adresse : Les Ami-e-s des Bouilles, 25 rue des Artistes, bâtiment 2, appartement 20, 31200 Toulouse (courriel : [amisdesbouilles@riseup.net](mailto:amisdesbouilles@riseup.net)). Les chèques doivent être libellés à l'ordre des Amis des Bouilles.

## CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHES SUR L'ANARCHISME

50 rue Consolat, 13001 Marseille.